

PERCEPTION DU SOUTIEN FAMILIAL

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

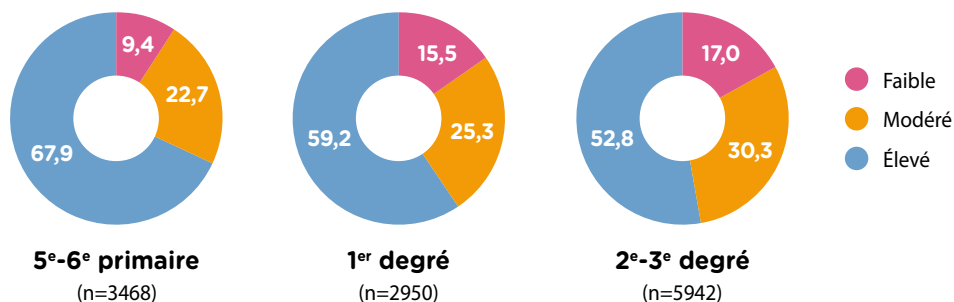
élèves du secondaire

EN 2022, PLUS D'UN ÉLÈVE SUR DEUX PERCEVAIT UN SOUTIEN ÉLEVÉ DE LA PART DE SA FAMILLE

En 2022, 57,8 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie percevaient un soutien élevé au sein de leur famille, un quart (27,3 %) percevait un soutien modéré, et un sur sept (14,9 %), un soutien faible.

Cette distribution variait selon le degré scolaire (Figure 1). Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire étaient proportionnellement moins nombreux à percevoir un soutien familial élevé que les élèves du 1^{er} degré du secondaire, eux-mêmes moins nombreux que ceux de 5^e-6^e primaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur perception du soutien familial



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves dans l'enseignement professionnel percevant un soutien familial élevé (58,5 %) était supérieure à celle dans l'enseignement général et technique de transition (52,5 %) ou celle dans l'enseignement technique de qualification (49,2 %), sans différence entre ces deux dernières filières.

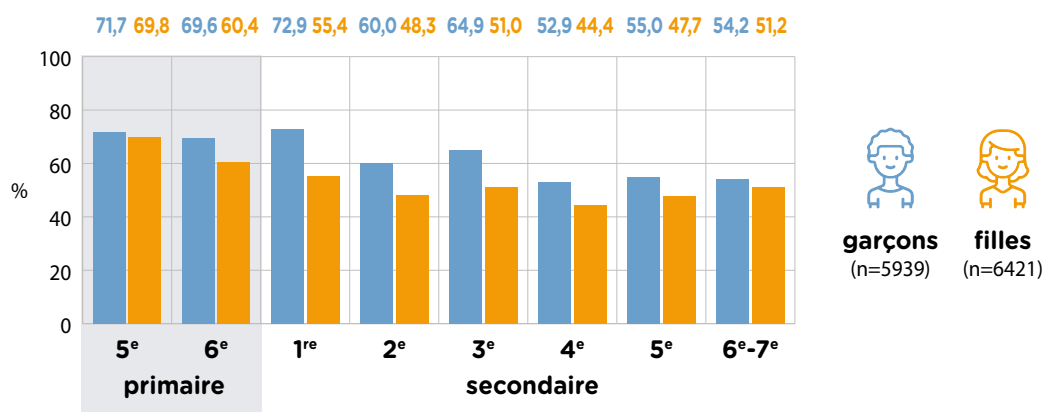
LA PERCEPTION D'UN SOUTIEN FAMILIAL ÉLEVÉ PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

Globalement, les garçons (62,4 %) étaient proportionnellement plus nombreux que les filles (53,2 %) à percevoir un soutien familial élevé. Après analyse par niveau scolaire, cette différence se marquait parmi les élèves de la 6^e primaire jusqu'à la 3^e secondaire (Figure 2). Chez les garçons, la proportion d'élèves percevant un soutien familial élevé diminuait en 2^e secondaire puis restait stable jusqu'à la fin du secondaire. Chez les filles, la proportion de celles percevant un soutien familial élevé avait tendance à diminuer entre la fin du primaire et le début du secondaire, puis restait stable dans les derniers niveaux du secondaire (Figure 2).



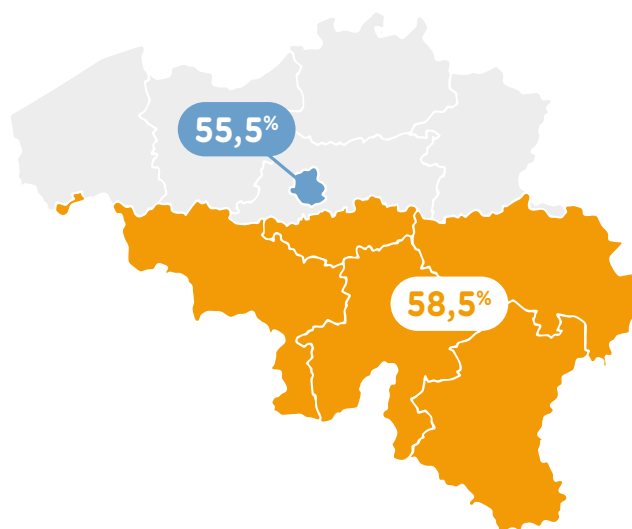
Retrouvez la construction de l'indicateur à la page suivante

Figure 2. Proportions d'élèves percevant un soutien élevé de la part de leur famille, en fonction du genre et du niveau scolaire



LA PERCEPTION D'UN SOUTIEN ÉLEVÉ DE LA PART DE LA FAMILLE COMPARABLE À BRUXELLES ET EN WALLONIE

Figure 3. Soutien familial élevé à Bruxelles et en Wallonie





CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La perception du soutien familial a été mesurée au moyen de l'échelle «*Multidimensional Scale of Perceived Social Support*» (MPSS, échelle multidimensionnelle du soutien social perçu)¹, dont sont issues les quatre affirmations suivantes : «*Ma famille essaie vraiment de m'aider*», «*Je trouve le réconfort et le soutien dont j'ai besoin auprès de ma famille*», «*Je peux parler de mes problèmes avec ma famille*» et «*Ma famille est prête à m'aider à prendre des décisions*». Chacune de ces affirmations était accompagnée d'une échelle composée de sept modalités, allant de «(1) *pas du tout d'accord*» à «(7) *tout à fait d'accord*».

Pour chaque élève, la moyenne des points de ces quatre items a été calculée. Trois catégories de soutien familial perçu ont ensuite été créées, sur base des valeurs seuils proposées par Zimet² : les élèves ayant un score moyen compris entre 1 et 2,9 ont été considérés comme percevant un faible soutien familial, ceux avec un score compris entre 3 et 5 comme percevant un soutien familial modéré, et ceux avec un score entre 5,1 et 7 comme percevant un soutien familial élevé.

Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2014, ce qui ne permet pas de réaliser les analyses d'évolution en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

¹ Zimet G, Dahlem N, Zimet S, Farley G. *The Multidimensional Scale of Perceived Social Support*. *J Pers Assess* 1988;52:30-41.

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

